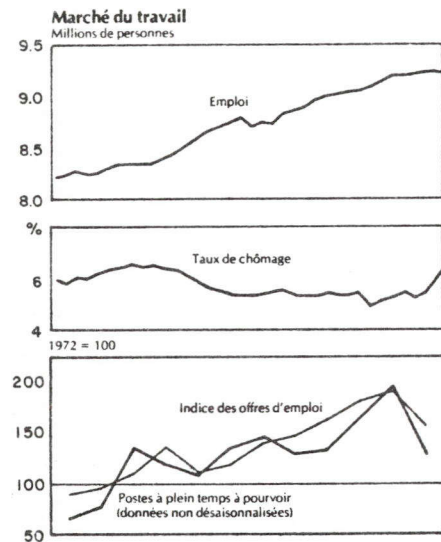


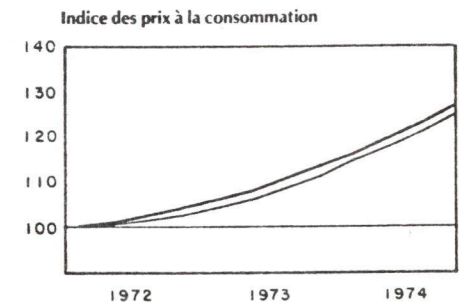
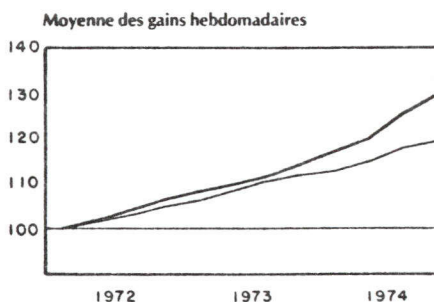
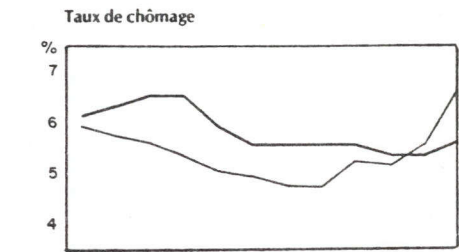
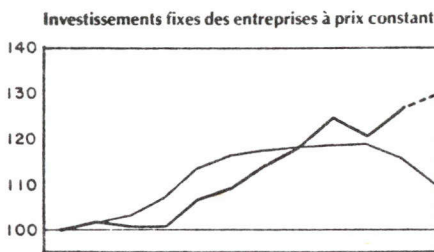
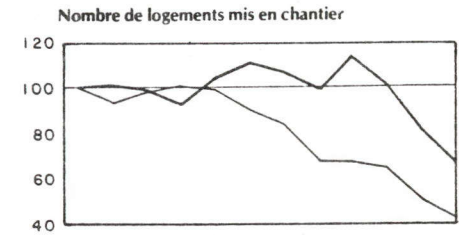
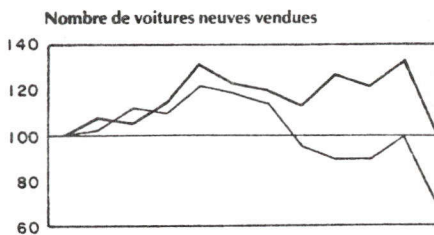
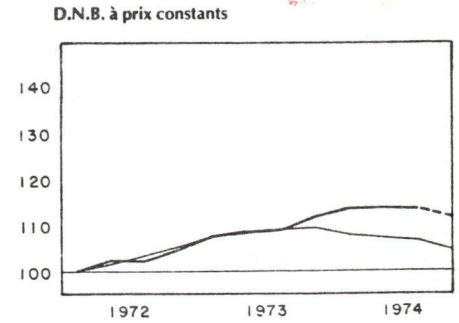
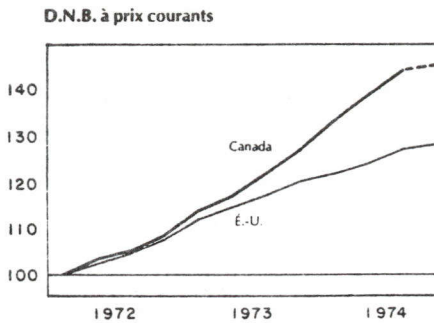
s'est plus ou moins maintenu avant d'entamer un recul notable au dernier trimestre.

L'essor de la production fin 1973 et début 1974 a renforcé les pressions dont l'appareil productif avait déjà été l'objet en 1973, limitant ainsi à court terme toute nouvelle augmentation de la production. Le marché du travail a également continué à présenter des signes de tension pendant la majeure partie de l'année. En outre, la production a été perturbée par de très nombreux arrêts de travail, en particulier au printemps et au début de l'été. Toutefois, en raison du fléchissement de la demande observé dans certains secteurs de l'économie à partir du printemps, la pression sur les capacités de production s'est progressivement affaiblie, et les pénuries de main-d'oeuvre et de matières premières sont devenues bien moins courantes.



Comparaison Canada-États-Unis
Une des caractéristiques remarquables de 1974 réside dans les fortes dissemblances qu'ont affichées les économies canadienne et américaine au cours de l'année. Comme on le constatera au graphique de la page 13, le fléchissement de la demande globale, en termes réels et en termes nominaux, a commencé bien plus tôt et a été bien plus prononcé aux États-Unis qu'au Canada. Aux États-Unis, le produit national brut à prix courants a augmenté d'à peu près 8% en 1974, soit à un taux environ deux fois moins élevé que celui qui semble avoir été enregistré au Canada. Comme la hausse des prix a été à peu près du même ordre dans les deux pays, la différence dans l'évolu-

Quelques indicateurs de l'évolution économique au Canada et aux États-Unis
1^{er} trim. 1972 = 100, données désaisonnalisées



tion de la demande apparaît surtout dans le comportement de la production réelle. Aux États-Unis, le P.N.B. en volume a atteint une crête au dernier trimestre de 1973 et a diminué tout au long de 1974; pour l'ensemble de l'année, il s'est situé à un niveau inférieur de plus de 2% à celui de 1973 et, au dernier trimestre de 1974, il était de 5% plus bas qu'un an plus tôt. Au Canada, par contre, il aurait marqué une progression d'environ 3½% sur l'année et semble n'avoir guère varié d'une fin d'année à l'autre. Dans les deux pays, l'emploi s'est remarquablement bien maintenu comparativement à la production pendant la plus grande partie de 1974; vers la fin de l'année,

toutefois, le chômage a commencé à monter en flèche aux États-Unis et, en janvier 1975, le taux désaisonnalisé de chômage s'établissait à 8.2% dans ce pays, contre 6.7% au Canada.

Bien que les prix aient évolué de façon similaire au Canada et aux États-Unis en 1974, certains indices donnaient à penser, vers la fin de l'année que sur ce plan aussi des différences commençaient à se manifester. L'évolution de certains indicateurs fondamentaux de la tendance des coûts et des prix aux États-Unis laisse croire que les perspectives d'une modération prochaine de l'inflation sont bien meilleures dans ce pays qu'au Canada. Si les coûts unitaires de main-d'oeuvre